

Le 26 octobre 2020

## UN TEMPS SUSPENDU

Madame Trichaux, est résidente dans la maison du Penoy. Aujourd'hui, 21 juin 2020, premier jour de l'été, il fait beau, il fait même très chaud.

Madame Trichaux et les résidents de la maison de repos sirotent leur grenadine sur la terrasse et relatent leur vie d'avant, partagent un morceau de gâteau à la crème de beurre salé, que Madame Irma vient d'apporter.

Madame Trichaux est déjà impatiente demain. En effet, c'est le jour de la messe pour laquelle elle se pare de ses beaux atours et demande qu'on lui mette ses souliers vernis. « C'est qu'il faut être correctement habillée pour recevoir le Seigneur. Et, sans l'avouer tout à fait, un petit peu aussi pour monsieur le curé ! »

Le temps passe, tels les grains d'une grappe de raisins, et très vite l'automne est déjà là. C'est que l'on ne s'ennuie pas dans la maison du Penoy !

Dans quelques jours, Madame Trichaux a réservé une place dans la voiture d'une visiteuse des malades, elle a envie d'aller manger un morceau de tarte et boire un bon vrai café au local blanc. Elle ne raterait pour rien au monde le Goûter des Aînés. Elle y va depuis de nombreuses années. Elle y retrouve sa meilleure amie qui réside à la maison Pelvina.

Aujourd'hui, encore, elle s'est pomponnée. Pensez-vous, une belle messe précédera le goûter et elle aime particulièrement le prêtre. Voir un Tutsi en chair et en os, cela n'arrive pas tous les jours !

Quelle belle journée, elle aura des choses à raconter à son fils.

L'hiver arrive avec ses bourrasques du mois de février, que faire ? Madame Trichaux aimerait tellement aller manger une crêpe à la salle Tousty. Car là, certes il n'y aura pas de messe, mais on chantera, on rira à gorges déployées en regardant le conte mimé par de fidèles visiteuses des malades. Madame Trichaux est heureuse, malgré la distance d'avec ses enfants et petits-enfants mais aujourd'hui, ils vont venir. « Surprise mamy, tu verras ! »

« Madame Trichaux, Madame Trichaux, il est 8 heures, votre petit-déjeuner va bientôt arriver, je peux ouvrir les rideaux ? »

« Oh Madame Trichaux, vous pleurez ? Pourquoi ? »

« Allez Madame Trichaux, courage, votre fils vient cet après-midi. Oui, je sais, que trente minutes. Pourquoi ? Par prudence »

« Venez, je vais vous installer à votre table. Vous voulez une orange de votre frigo ? »

« Bon appétit ! A toute à l'heure pour faire votre toilette »

Le café refroidit, la tranche de pain grillé durci, le beurre a fondu dans le pain, l'orange est à moitié épluchée, et Madame Trichaut pleure.

Elle pleure à chaudes larmes. Mais elle n'oublie pas de frapper avec sa canne sur le mur.

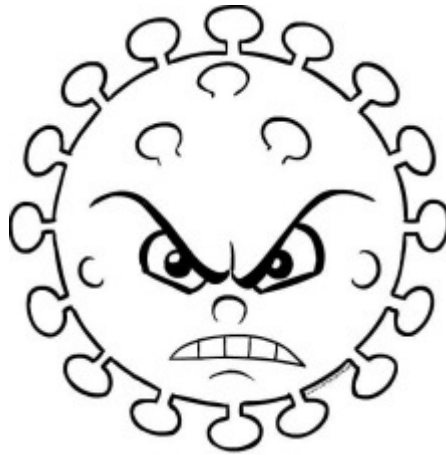
« Bang, bang » entend-elle à son tour.

Mimi est levée, elle est bien vivante.

Madame Trichaux retournerait bien dans son lit, retrouver son beau rêve.

Ce n'était qu'un rêve, cette sale bête invisible est toujours là.

Madame Trichaux en a connu pourtant dans sa longue vie, et des pas roses comme les deux guerres, mais à 96 ans, finir en prison, elle n'aurait jamais cru cela. Elle qui dévorait la vie à pleines dents.



Martine Parmentier